

NI. 1989.508.1 – Corbeille



Titre : Corbeille

Auteur / école / provenance : Paris

Datation : XIXème siècle

Matériaux / technique : Porcelaine dure, décor de petit feu, or cuit.

Éléments en porcelaine coulés, moulés, décor appliqué en deux cuissons sur glaçure (filets verts puis décor à l'or)

Nombre d'éléments : 4 (pied, corbeille, tiges métalliques, boulons)

La tige métallique et les boulons originaux ont disparu

Dimensions (en cm) :

	Pied	Panier	Totale
Grande longueur (cm)	17,5	27,5	
Petite longueur (cm)	13,5	26,5	
Hauteur (cm)	13,5	12	25,5
Épaisseur (cm)	0,65	0,55	
Poids (g)	594	830	

Auteur du dossier : Louis LECOUBET, élève de l'institut national du patrimoine, département des restaurateurs (INP/DR), sous la responsabilité de Martine Bailly, responsable de la filière « Arts du feu ».

Description sommaire : Cet objet se compose d'une corbeille ajourée reposant sur un pied quadrangulaire. Ces deux éléments en porcelaine étaient originellement reliés par une tige métallique.

La partie haute, ajourée, imite l'entrelacement d'une vannerie de manière néo-baroque. La corbeille est de forme ouverte et la lèvre extérieure chantournée. La majeure partie de la surface externe est recouverte de dorure brillante. Elle est appliquée soit en aplat uni, soit en motifs peints (lignes, points, cercles concentriques, fleurs). Quelques filets verts soulignent le décor. La partie interne est en porcelaine blanche globalement unie. La lèvre extérieure porte un filet doré, dans les creux des chantournements, on trouve aussi huit motifs d'entrelacs dorés. Les ajours situés dans les fleurons supérieurs sont cernés par un filet vert.

Le pied, quadrangulaire à la base est orné de feuillage trilobé dans chaque angle. Il prend ensuite une forme octogonale, qui porte un motif peint doré, va en s'affinant pour se terminer sur une corolle de 4 pétales. Le décor (dorure et filets verts) souligne le plus souvent les arêtes de la forme de la porcelaine.

État :

Structure

- ✓ Les deux éléments (pied et panier) en porcelaine sont détachés, la tige métallique et les écrous sont absents. Le pied est intact. Le panier est brisé en 34 fragments collés et plus ou moins masqués par une ancienne restauration. Un fragment original est détaché.

Surface

- ✓ La surface de la porcelaine est légèrement encrassée particulièrement sur les parties rugueuses de la porcelaine (biscuit) et dans les creux du modelé du pied.
- ✓ Sur le pied, on trouve un dépôt brun rougeâtre fin qui recouvre ponctuellement certaines parties de la dorure et de la porcelaine blanche.
- ✓ Sous le pied, au niveau du trou d'attache de la tige, un dépôt brun clair est présent.
- ✓ La dorure est usée à certains endroits, voire lacunaire sur l'ensemble de l'objet, plus particulièrement sur l'extérieur de la corbeille, sur le filet intérieur de la lèvre et les 8 motifs d'entrelacs.
- ✓ Sur le fragment retrouvé, la dorure présente de nombreux micro-soulèvements

- ✓ Le numéro d'inventaire est inscrit à l'encre noire sur une couche de résine transparente sous les deux éléments en porcelaine. Sous le pied une étiquette collée et porte un ancien numéro d'inventaire. Ce numéro est partiellement effacé, il semble différent du numéro d'inventaire actuel.

Ancienne intervention

La corbeille a été restaurée en 2001 par Véronique Tréluyer (cf. rapport). Elle est brisée en 34 morceaux et a été recollée à l'aide d'une résine époxy optique (Araldite® 2020 de Ciba Geigy). Les lignes de fracture ont été comblées avec un mastic polyester (Few®), retouchées et vernies de manière illusionniste et débordante avec des couleurs et un vernis polyuréthane (Autocolor®). Certaines lignes de cassure ont été laissées en l'état, éventuellement comblées mais non retouchées sur l'extérieur du panier en raison de la présence importante de dorure. Des débordements de colle sont aussi présents au bord de certains joints. La dorure a été restituée sur les comblements avec une feuille d'or appliquée à froid. L'un des quatre festons supérieurs de la corbeille, entièrement lacunaire sur 16 cm² environ, a été comblé et retouché de manière illusionniste à l'aide des mêmes matériaux. Cette partie restituée correspond au fragment original détaché qui nous est parvenu aujourd'hui.

Altérations



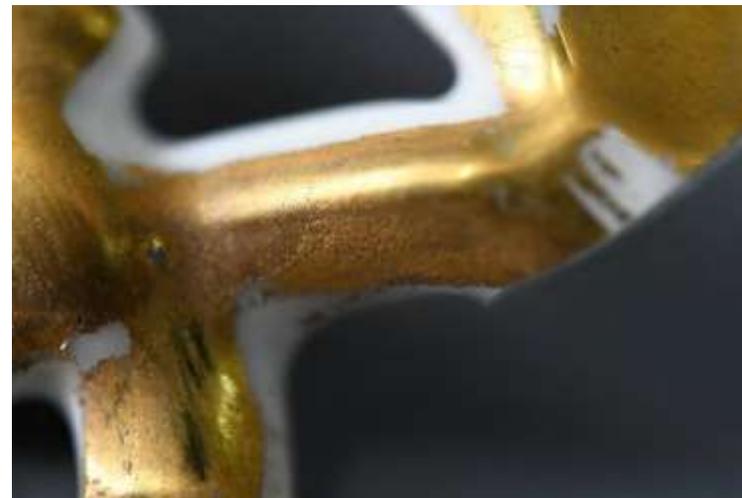
L'empoussièremment est particulièrement prononcé dans les creux



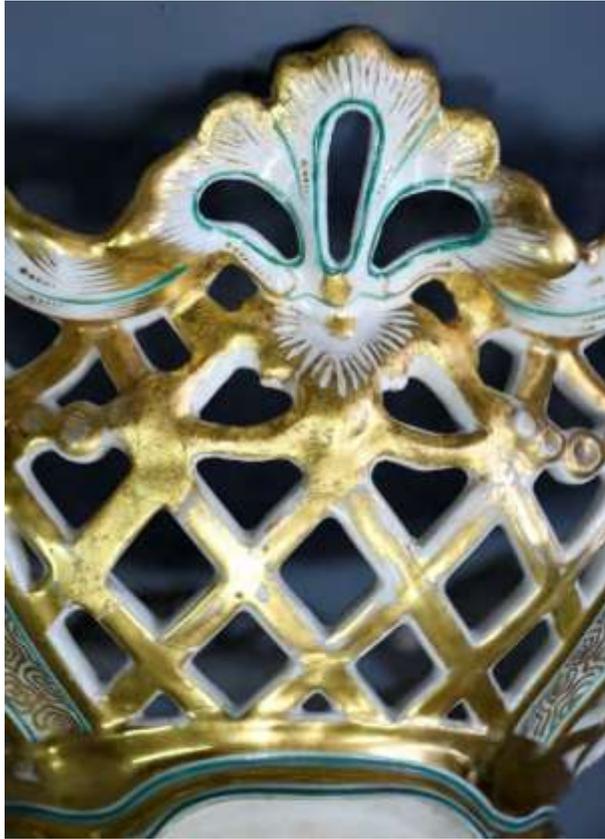
Dépôt rougeâtre présent sur la dorure et la porcelaine glaçurée



Fragment retrouvé



Micro-soulèvements de la dorure sur le fragment retrouvé



Zone restituée du panier en 2001 (face externe)



Zone restituée du panier en 2001 (face interne)



Retouche illusionniste à l'intérieur du panier en 2001

Diagnostic / Pronostic :

- ✓ Il semblerait que le bris de la corbeille soit dû à un accident survenu lors de l'entretien de l'objet. Au moment de la récupération et/ou du stockage des fragments cassés, le morceau qui vient de nous être donné a été égaré ; la tige d'assemblage a sans doute disparu aussi à ce moment-là (?) .
- ✓ Autre hypothèse possible : la corbeille a été volontairement démontée à une date inconnue (?). En revanche ce qui est certain c'est que la tige métallique servant à assembler les deux parties de l'objet n'est pas parvenue jusqu'à nous.
- ✓ La corbeille a été restaurée à la demande du musée par une conservatrice-restauratrice en 2001. Le fragment détaché a été retrouvé après cette intervention.
- ✓ Les lacunes et usures de la dorure peuvent être dues à d'importants soulèvements de cette dernière, comme ceux visibles sur le fragment retrouvé. Un problème d'adhérence et de cuisson au moment de la fabrication a peut-être provoqué ces soulèvements. Ces derniers ont aussi pu être arrachés lors de la manipulation ou de l'entretien de l'objet.
- ✓ Le dépôt brun-rougeâtre correspond sans doute un dépôt exogène accidentel ou un rehaut coloré volontaire pour réchauffer la dorure (?) . Le dépôt brun clair sous le pied correspond à de la corrosion provenant de la tige métallique, probablement en alliage ferreux. L'empoussièrement parfois prononcé est dû à un entretien irrégulier.
- ✓ L'objet est chimiquement stable. Malgré son important réseau de fractures, cet objet semble mécaniquement stable (colle efficace). Cependant, le fragment original détaché risquerait d'être séparé du reste de l'objet si ce dernier n'y était pas rattaché.
- ✓ Les anciennes réintégrations sont stables. 18 ans plus tard, la peinture et le vernis n'ont pas particulièrement jauni.

Objectif : Cette intervention a pour but d'éliminer le feston restitué afin de pouvoir replacer le fragment original détaché. Afin de rester dans l'esprit de l'ancienne intervention de 2001, cette réinsertion sera réalisée de manière illusionniste.

Pour que l'objet retrouve toute son intégrité formelle et pour qu'il puisse être présenté au public, le pied et la corbeille doivent être remontés ensemble.

Interventions réalisées

Dépoussiérage Le dépoussiérage a été réalisé par micro-aspiration avec un filtre HEPA et à l'aide de pinceaux doux

Nettoyage Le pied a été nettoyé à l'aide d'un bâtonnet ouaté imbibé d'un mélange eau déminéralisée/éthanol (50/50)

Dérestauration Un sondage a été réalisé sur l'intérieur et l'extérieur de l'objet pour délimiter la partie restituée ; le comblement a été retiré mécaniquement (scalpel) ; les tranches de la porcelaine ont été nettoyées mécaniquement (scalpel, coton, éponge mélamine) et chimiquement (éthanol) ; le retrait du seul comblement ne permet pas le placement du fragment détaché ; trois fragments adjacents ont donc été décollés par apport de solvant (compresses en coton d'acétone) et de chaleur (décapeur thermique) ; au total, 3 fragments ont été dérestaurés ; les comblements, les repeints et la restitutions de dorure ont été retirés sur la face et le revers de ces trois fragments, ainsi que sur la face des fragments adjacents à la zone dérestaurée

Collage Les nouveaux collages ont été réalisés par infiltration par l'intérieur à la résine époxyde optique (Araldite 2020®) ; les fragments ont été maintenus en place avec des agrafes collées par des points de cyanoacrylate et posées sur des zones non dorées

Consolidation	Les soulèvements de dorure n'ont pas été consolidés
Comblement	Les lignes de fractures ont été comblées à l'intérieur à l'aide d'un enduit vinylique (Modostuc®) de manière débordante à l'intérieur de la corbeille ; sur l'extérieur, seules les lignes de fractures présentant le plus d'éclats ont été comblées.
Retouche	La retouche a été faite à la peinture acrylique (Golden®), au ton de l'ancienne retouche et de manière débordante sur l'intérieur de la panetière ; sur l'extérieur, l'enduit de comblement a été retouché à l'aquarelle en dessous du ton ; la dorure a été restituée à l'aide de peinture acrylique dorée (Golden®) et d'aquarelle mélangées à une base acrylique (Golden®)
Vernis	Un vernis acrylique (Paraloid® B72/B44 à 50/50) en solution à 15% dans l'acétate d'éthyle/diacétone alcool (70/30) a été passé sur l'intérieur de la corbeille, de manière débordante
Remontage	Un système de remontage a été mis en place à l'aide d'une tige filetée, de deux rondelles et deux boulons en acier zingué ; tous ces éléments métalliques ont été préalablement recouverts de deux couches d'antirouille blanc de la marque Inventi®. ; une rondelle découpée à la forme de la fente du panier (cf. Fig. 3) et un écrou ont été collés sur l'une des extrémités de la tige filetée à l'aide d'une résine époxyde à prise lente (Araldite® 2011) afin de venir s'insérer et se bloquer par rotation dans la fente située sous la corbeille ; des couches de fines mousses de polyéthylène découpées à la forme ont été placées entre les différents éléments en céramique au cours du remontage pour atténuer la pression et éviter les rayures ; des films de polyester (Melinex®) ont été placés entre la céramique et les éléments métalliques pour éviter de tacher la porcelaine en cas de développement de corrosion



Un sondage est réalisé autour de la restitution



L'ancien comblement est retiré



Afin de replacer le fragment retrouvé, 3 fragments sont décollés.



Tous les fragments sont remplacés et collés à l'aide d'agrafes par infiltration.



Le fragment retrouvé et réintégré après collage.



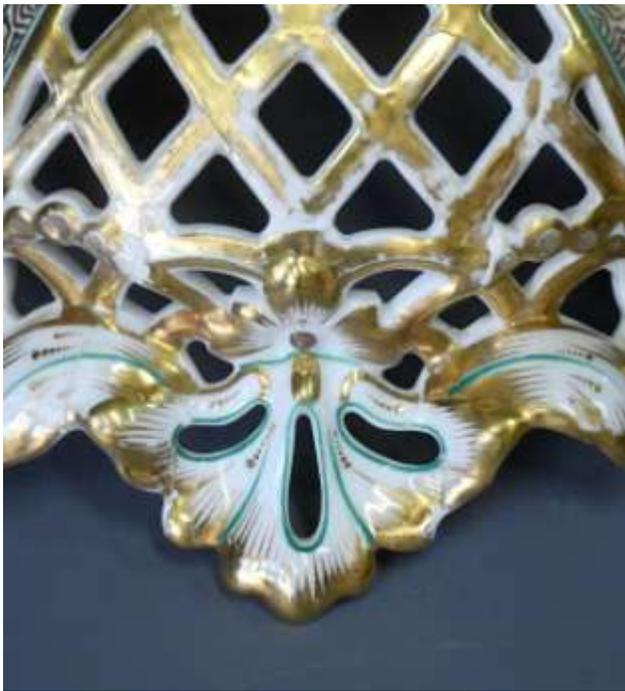
Le fragment retrouvé et réintégré après comblement.



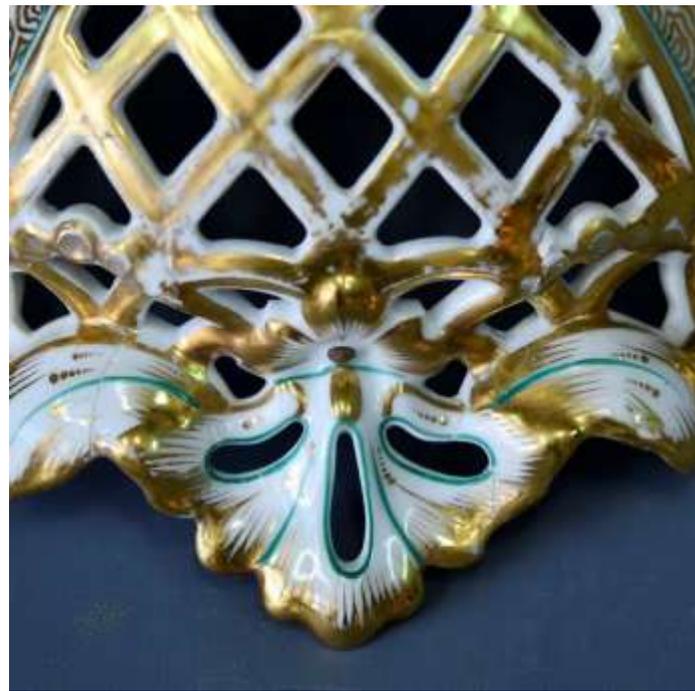
Le fragment retrouvé et réintégré après retouche illusionniste.



Le fragment retrouvé et réintégré après reprise de la dorure.



Vue de l'extérieur après comblement



Vue de l'extérieur après reprise ponctuelle de la dorure



Vue d'ensemble après l'intervention de 2019

Recommandations de conservation

- ✓ Conserver l'objet dans une atmosphère stable (de l'ordre de 18/20 °C pour la température et de 50 – 55 % pour l'humidité relative. En raison de la présence de métal, une atmosphère plus sèche (30 %) serait préférable.
- ✓ Conserver l'objet à l'abri des rayonnements U.V et I.R qui peuvent provoquer des chocs thermiques sur l'œuvre et accélérer le vieillissement des résines synthétiques employées pour la restauration.
- ✓ L'emplacement de stockage ou de présentation de l'objet ne doit pas dégager de produits nocifs susceptibles d'engendrer ou d'aggraver les altérations déjà existantes. A titre d'exemple, on veillera à l'absence de dégagement acide et basique, l'absence de composés contenant du soufre, l'absence de formaldéhyde, etc.
- ✓ La surface sur laquelle est déposée l'œuvre doit être à la fois stable et douce (carton neutre, fin film de mousse polyéthylène....) afin de ne pas provoquer de bris.
- ✓ Conserver l'objet à l'abri de la poussière (vitrine fermée) - dépoussiérer régulièrement avec un pinceau doux sans aucun apport de solvants.
- ✓ Il convient de vérifier régulièrement l'état mécanique des collages de la coupe et de l'absence de développement de corrosion sur les éléments métalliques

Recommandations de manipulation



Pour manipuler la corbeille, **une personne suffit**. La corbeille doit être prise à deux mains propres, gantées de préférence : une main soutient l'objet sous le pied, l'autre la stabilise sous la partie inférieure de la corbeille ajourée.

Ne jamais prendre l'objet uniquement par la partie supérieure

La dorure est fragile, il faut éviter de la toucher

Rappels :

La partie supérieure de l'objet (la corbeille ajourée) est brisée en 34 fragments. Même si les fragments ont été recollés, elle reste fragile

Le pied et la corbeille sont assemblés de manière mécanique par un système de tige filetée, rondelle et écrous. Si jamais, l'on veut défaire le montage, il suffit de desserrer l'écrou à ailettes (Fig.2) situé sous le pied, puis de tourner la tige filetée d'un quart de tour. La rondelle vissée et collée sur la partie supérieure de la tige (Fig.3) peut alors sortir du percement ovale (Fig.4) situé sous la corbeille.



Fig. 2 : écrou à ailettes situé sous le pied



Fig 3. : Extrémité supérieure de la tige filetée portant une rondelle de forme allongée et un écrou (ainsi que de la mousse polyéthylène amortissante)



Fig 4. : Cavité allongée située sous la corbeille